

L'architecture de grande hauteur à Paris de 1893 à 1973 : débats et hypothèses autour d'une spécificité française

Julie GIMBAL

Ancien Membre

Docteur(e)

Directeur de thèse

Jean-Yves ANDRIEUX

Informations complémentaires

Année de début de la thèse

2011

Statut de la thèse

Soutenue

Date de soutenance

08/12/2018

Thème(s) de recherche

2. Paris, géographie artistique d'une métropole et de son territoire

3. Transferts, échanges, circulations dans l'espace européen et extra-européen

4. Acteurs, institutions, réseaux : conditions socioculturelles de l'activité artistique

Thèse

Résumé

L'architecture de grande hauteur appelle un ensemble de mythologies urbaines et de constructions historiques qui, indéfiniment, valorisent sa charge symbolique ou débattent de sa définition, de son lieu de naissance et de sa place dans le cours de la modernité. Le gratte-ciel, la tour sont des objets de fascination souvent pris dans la trame de grands récits qui, en relevant les manifestations les plus éclatantes, omettent les traces mineures qui sont autant d'écho fondamentaux de l'émission et de la réception de l'architecture, susceptibles de rééquilibrer les discours. Grâce à un large corpus d'œuvres et de sources, ce travail de recherche a l'ambition de comprendre la situation idéologique et urbaine de l'architecture de grande hauteur à Paris, de son émergence dans l'opinion française en 1893 (exposition internationale de Chicago) à sa condamnation au début des années 1970, sous l'action de critères convergents : la circulaire du 21 mars 1973 d'Olivier Guichard (Tours et barres) et l'arrêt des tours proclamé un an plus tard par le président de la République Valéry Giscard d'Estaing.

Summary

High-rise architecture raises a whole set of urban mythologies and historical constructions that, indefinitely, value its symbolic dimensions or debate its definition, its place of birth and its place in modern times. The skyscraper, the tower are objects of fascination often taken in the frame of great narratives which, by noting the most striking manifestations, omit the minor traces which are so fundamental echoes of the emission and the reception of architecture, likely to rebalance the speeches. Thanks to a large body of works and sources, this research project aims to understand the ideological and urban situation of high-rise architecture in Paris, its emergence in the French opinion in 1893 (World Fair of Chicago) to its condemnation in the early 1970s, under the action of convergent criteria : Olivier Guichard's Circular of March 21, 1973 (Tours and Barres) and the stop of the towers proclaimed a year later by the president of the Republic Valéry Giscard d'Estaing.

Jury :

- M. ANDRIEUX (Sorbonne U)
- MME CHEVALLIER (Musée d'Orsay)
- M. MINNAERT (Sorbonne U)
- M. SEITZ (Université de technologie de Compiègne)
- M. TEXIER (Université de Picardie Jules Verne)

À télécharger

[Position de thèse de Julie Gimbal .pdf - 207.31 Ko](#)

[Téléchargement](#)